

*Bulletin des recherches historiques*, (1956), 62 : 123-124 :  
Jacques Rousseau « L'identité de rétablissement d'Hévreuil  
(Haverill) ».

Jacques Rousseau

Volume 12, numéro 4, mars 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301948ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301948ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Rousseau, J. (1959). Compte rendu de [*Bulletin des recherches historiques*, (1956), 62 : 123-124 ; Jacques Rousseau « L'identité de rétablissement d'Hévreuil (Haverill) ».] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 12(4), 596–597.  
<https://doi.org/10.7202/301948ar>

*Bulletin des recherches historiques*, (1956), 62: 123-124: Jacques Rousseau « L'identité de l'établissement d'Hévreuil (Haverill).

#### CORRECTION

Une livraison récente du *Bulletin des Recherches Historiques* renferme une note sur l'identité d'Hévreuil, un établissement qu'une carte de Bellin de 1744 situe quelque part dans le nord du Vermont ou du New-Hampshire. J'ai cru que ce nom n'était qu'une transcription phonétique française du nom d'Haverill, N.H., situé vingt-cinq milles plus au sud sur la rivière Connecticut.

Or, le problème est beaucoup plus complexe, et j'aurais dû me méfier davantage de l'homonymie: comme au Canada, les mêmes noms de village, aux Etats-Unis, se retrouvent souvent à de brèves distances. Un correspondant de Nouvelle-Angleterre, monsieur Ludwig A. Moorehead, à qui j'avais soumis ma note avant publication, m'avait fait de judicieuses remarques, mais une longue absence m'avait empêché malheureusement d'en tenir compte en temps opportun.

La région qui nous intéresse ne compte pas moins de deux Haverill. Le premier, dans l'état de Massachusetts, près de l'embouchure de la rivière Merrimac, a été l'objet des incursions, — entre 1697 et 1708, — dont il a été question dans mon article antérieur. Situé près de l'Atlantique, il ne peut être assimilé à l'Hévreuil de Bellin, que l'on trouve dans les terres, cent milles plus au nord.

L'autre Haverill dans le New-Hampshire, sur la rivière Connecticut, et presque en face de Newbury, Vermont, n'aurait été fondé qu'en 1764, donc vingt ans après l'impression de la carte de Bellin. D'après monsieur Moorehead, l'Hévreuil de Bellin se trouverait vingt-cinq milles plus au nord, dans la vallée de la

Passumpsis, — un tributaire de la Connecticut, — et dans le voisinage de la ville actuelle de St-Johnsbury.

La ressemblance du français *Hévreuil* et de l'anglais *Haverill* est si impressionnante qu'on peut se demander si le premier poste d'Haverill, établi d'abord plus au nord, n'aurait pas été déménagé ultérieurement pour des raisons de sécurité. Mais, il reste toujours la possibilité qu'Hévreuil soit le nom d'un avant-poste français : une coïncidence phonétique induit facilement en erreur.

JACQUES ROUSSEAU